

La description géographique au XVI^e siècle : entre histoire et enjeux politiques et religieux

Maria Grazia Bianchi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edl/480>

DOI : [10.4000/edl.480](https://doi.org/10.4000/edl.480)

ISSN : 2296-5084

Éditeur

Université de Lausanne

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2013

Pagination : 33-52

ISBN : 978-2-940331-32-1

ISSN : 0014-2026

Référence électronique

Maria Grazia Bianchi, « La description géographique au XVI^e siècle : entre histoire et enjeux politiques et religieux », *Études de lettres* [En ligne], 1-2 | 2013, mis en ligne le 15 mai 2016, consulté le 19 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edl/480> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edl.480>

LA DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE AU XVI^e SIÈCLE : ENTRE HISTOIRE ET ENJEUX POLITIQUES ET RELIGIEUX

La riche collection de manuscrits de Gian Vincenzo Pinelli (1535-1601), conservée à la Biblioteca Ambrosiana de Milan, possède un très grand nombre de manuscrits relatifs à l'actualité politique de l'Europe dans la seconde moitié du XVI^e siècle. Cet article est consacré à l'étude de plusieurs manuscrits qui éclairent la complexité de la vie géopolitique et culturelle en Europe de l'Est au XVI^e siècle (avec une attention particulière portée à la situation en Hongrie, en Transylvanie et en Bohême). Les descriptions géographiques et les relations des ambassadeurs vénitiens offrent un point de vue privilégié pour comprendre en quoi l'écriture de ce genre de textes dépend de raisons d'ordre historique, politique et religieux. L'examen des caractéristiques formelles des *relazioni geografiche* rédigées par les diplomates italiens montre que la représentation de l'espace géographique n'est pas neutre : la description du territoire et des populations est en effet élaborée suivant des règles rhétoriques et de composition bien précises qui sont l'expression d'un système de valeurs culturelles à l'époque du concile de Trente.

La dimension politique et historique des documents relatifs à la description géographique est aujourd'hui reconnue comme une évidence : au début de l'âge moderne, les descriptions géographiques illustrent bien la richesse des liens tant entre géographie et politique qu'entre géographie et religion. La description d'un territoire (ou sa carte) n'est pas seulement perçue comme un instrument de pouvoir, mais exprime également la nécessité de mieux connaître les réalités politiques contemporaines pour faire face aux grands défis géopolitiques et militaires¹. Durant la seconde moitié du XVI^e siècle, les deux menaces principales qui planent

1. J.-M. Besse, «La géographie de la Renaissance et la représentation de l'universalité».

au-dessus de l'Europe sont l'expansion de l'Empire turc (notamment dans la partie orientale de l'Europe) d'une part, et la puissance de la pénétration de la Réforme au sein de la Chrétienté de l'autre.

La connaissance du territoire et le concept même de « terre » deviennent alors plus accessibles grâce aux relations rédigées par les ambassadeurs et par les nonces apostoliques, ainsi qu'aux descriptions que contiennent les lettres envoyées par les marchands et les érudits. Enfin, il ne faut pas oublier le rôle joué par les dépêches diplomatiques et les *avvisi* politiques (manuscrits ou imprimés) dans le processus d'élaboration et de diffusion de l'information.

Les manuscrits de Gian Vincenzo Pinelli

La riche collection de manuscrits de Gian Vincenzo Pinelli (1535-1601)², conservé à la Biblioteca Ambrosiana de Milan, possède un très grand nombre de recueils de documents relatifs à l'actualité politique de l'Europe dans la seconde moitié du XVI^e siècle. Parmi les manuscrits et les livres que Pinelli a passé cinquante ans à réunir, on trouve aussi beaucoup de volumes témoignant de ses intérêts géographiques³. Une consultation – même très rapide – du catalogue en ligne de la Biblioteca Ambrosiana révèle des centaines de pièces manuscrites d'intérêt géographique et géopolitique.

Les descriptions géographiques, les relations des ambassadeurs vénitiens, les *avvisi* politiques offrent un point de vue privilégié pour comprendre la manière dont l'écriture de ce genre de textes dépend de raisons d'ordre historique, politique et religieux. Cette recherche se concentre donc sur l'étude de plusieurs manuscrits de la Biblioteca Ambrosiana qui permettent d'éclairer la complexité de la vie géopolitique et culturelle de l'Europe de l'Est au XVI^e siècle (avec une attention particulière portée à la situation de la Hongrie, de la Transylvanie, de la Pologne et de la Bohême).

2. Gian Vincenzo Pinelli, issu d'une illustre famille patricienne génoise, fut un érudit très connu du XVI^e siècle; il fut en correspondance avec les hommes de lettres et de sciences les plus illustres de l'Europe de son temps et recueillit chez lui un grand nombre de volumes imprimés et manuscrits, de lettres et de curiosités savantes. Une grande partie de sa bibliothèque est conservée à la Biblioteca Ambrosiana de Milan (M. Rodella, « Fortuna e sfortuna della biblioteca di Gian Vincenzo Pinelli »; A. Nuovo, « Dispersione di una biblioteca privata »).

3. P. Revelli, *Codici ambrosiani di contenuto geografico*.

Pourquoi l'Europe orientale ?

Nous avons choisi de nous focaliser sur l'espace géographique de l'Europe orientale pour trois raisons. Ce choix a été dicté, en premier lieu, par la connaissance des territoires orientaux qui était, au XVI^e siècle, plus faible par rapport à celle des pays de l'Europe de l'Ouest. On peut lire, à ce propos, l'opinion qu'exprime Girolamo Lippomano, ambassadeur vénitien en Pologne auprès du roi Henri de Valois (1574-1575), dans sa *Relatione di Polonia*, rédigée et présentée au Sénat de la République vénitienne en 1575 :

non mi sono scordato [...] di dover dare quella più particolare informazione che per me si può di quel regno di dove io vengo e di quella nobilissima nazione [*i.e. la Pologne*] quasi direi dalla nostra Repubblica non conosciuta e a lei del tutto nuova⁴.

En deuxième lieu, on constate qu'au cours du XVI^e siècle, et en particulier après la défaite de Mohács en 1526, l'Italie et tous les pays chrétiens regardent avec inquiétude vers l'Europe orientale (vallée du Danube, Hongrie et surtout Transylvanie), à cause de l'avancée de l'armée turque. Enfin, en troisième lieu, il s'agit de se concentrer sur l'attention portée à l'expansion de la Réforme.

Typologie des documents

Étant donnée la nature plutôt variée des recueils manuscrits de Pinelli relatifs à l'actualité géopolitique, il convient de préciser qu'il s'agit de relations et de descriptions géographiques, d'*avvisi politici*, de dépêches diplomatiques, de descriptions de villes et de lettres missives⁵.

4. Biblioteca Ambrosiana, ms. D 482 inf., f. 2r; la *Relazione di Polonia* de Girolamo Lippomano est conservée dans plusieurs manuscrits : E. Albèri, *Le Relazioni degli ambasciatori veneti*, s. I, VI, p. 273-316 ; R. Cessi, « Il viaggio di Girolamo Lippomanno » ; G. Gullino, « Lippomano, Girolamo » ; P. Marchesani, « L'immagine della Polonia e dei Polacchi in Italia tra Cinquecento e Seicento », p. 347.

5. En plus de ces typologies, on trouve aussi des documents plus curieux comme des listes de livres relatifs à des événements historiques spécifiques : voir, par exemple, le ms. R 110 sup., f. 269r *Nota di scritture et stampe che si sono vedute in Polonia, appartenenti all'Electione di questo Re (1587)*.

Ces documents n'ont évidemment pas tous la même valeur : on trouve des écrits d'importance, comme la *Relazione del Regno d'Ungheria al tempo del Re Mattia Corvino* (deux copies sont conservées dans la collection Pinelli)⁶ ou bien les relations sur la Pologne rédigés par le père jésuite Antonio Possevino, mais également des recueils où sont décrites des villes européennes, ainsi qu'un certain nombre d'*avvisi* politiques manuscrits.

A propos des descriptions des villes, qui sont elles-mêmes liées à l'actualité et qui se présentent comme un important outil politique, on peut lire, par exemple, la description de la ville de Szigetvár en Hongrie, conservée dans un recueil intitulé *Descrizioni di diverse città d'Europa* (ms. S 113 sup., f. 109r)⁷ :

Seghetto è posto entro una palude, assai notabile in questi nostri tempi, per la morte, mentre era strettamente assediata da Solimano Imperator de' Turchi, che fu così bene nascosta dal Bascia che ivi governava l'essercito che, ancorché fusse morto, mostrava di parlargli e faceva rispondere a' medici et a se stesso, come se fusse stato vivo, da persone nascoste, e ritrovandosi le cose sue disperate, finse un giorno di havergli parlato, et uscito dal padiglione, fece congregare l'essercito da parte del gran Signore che gli comandava, se fra il termine di tre giorni non gli davano quella fortezza nelle mani, che voleva far decapitare tutti i capi dell'essercito, di modo che, tra il timore e la speranza del guadagno havendola, operò di modo che la fortezza che era tenuta inespugnabile, restò nelle sue mani, fra poco tempo, non però senza gran perdita di gente.

Ce bref récit, qui ne contient qu'un seul détail d'ordre géographique (la position de la ville dans un marécage), fait référence notamment au siège de Szigetvár en Hongrie, en 1566, et à la mort de Soliman le Magnifique. Le siège de Szigetvár, en raison de son importance dans

6. Biblioteca Ambrosiana, ms. R 94 sup., ff. 297r-305v et S 86 sup., ff. 184r-195r. Un manuscrit de la Biblioteca Trivulziana de Milan (cod. 1458) comprend une version différente de la *Relatione d'Ungheria*, caractérisée par une langue beaucoup plus archaïque. Sur la tradition du texte de la *Relatione d'Ungheria* : G. M. Tóth, « "Dispaccio di Landus", vicende di una relazione veneziana quattrocentesca dell'Ungheria ».

7. Pour l'établissement du texte (ici et dans les citations suivantes), nous avons adopté les conventions suivantes : dissimilation entre *ij* et *uv* ; développement des abréviations et résolution des signes diacritiques ; introduction des apostrophes et de la ponctuation selon l'usage moderne. La volonté de respecter autant que possible les textes manuscrits a conduit à la conservation non seulement des alternances graphiques, mais aussi de quelques inconséquences morpho-syntaxiques tolérées par les grammairiens du XVI^e siècle.

l'échiquier géopolitique de l'Europe du XVI^e siècle, est également documenté par un texte imprimé qui a connu une fortune considérable en Italie⁸.

Une catégorie de textes largement répandue au XVI^e siècle est celle de l'*avviso* : il s'agit généralement d'une feuille contenant des informations et des faits divers et portant l'indication de la date et du lieu de rédaction⁹. Le genre de l'*avviso* appartient à l'écriture politique et historico-géographique. De par son caractère étroitement lié à l'actualité, l'*avviso* peut être considéré comme une forme précoce de divulgation de renseignements annonçant la forme journalistique : en effet, au XVI^e siècle, l'*avviso politico* est vu comme un moyen spécifique de diffusion d'informations politiques et militaires¹⁰. Cette particularité est commune aussi bien à l'*avviso* imprimé qu'à l'*avviso* manuscrit. Par sa teneur de compte-rendu de circonstance, l'*avviso* privilégie volontiers la forme épistolaire. Dans de nombreux cas, l'expéditeur rédige son rapport sous forme de lettre missive, en se concentrant sur l'actualité de la politique internationale ou sur les nouvelles de la guerre et des traités de paix, etc.¹¹.

Dans la collection Pinelli sont conservés plusieurs volumes d'*avvisi* manuscrits que les correspondants résidant dans différentes villes européennes ont envoyés à Padoue¹². Dans le cadre de cette étude, nous allons examiner en particulier la collection d'avis politiques manuscrits conservée dans cinq volumes, intitulés : *Avvisi politici da varie città d'Europa 1565-1585 a Gio. Vincenzo Pinelli*. Il s'agit des mss. D 490 inf. et D 492 inf. (*avvisi* envoyés de Prague : 1585)¹³ ; D 491 inf. (*avviso* politique de Varsovie du 16 avril 1573, ff. 72r-74r) et enfin du ms. D 489 inf. (*avviso* de Pologne, f. 117r-v) et de plusieurs *avvisi* de Presburg : 31 agosto 1569 (f. 166r-v) ; 29 agosto 1569 (f. 169r-v).

8. F. Crnka, *Historia di Zighet, ispugnata da Suliman, re de' Turchi, l'anno MDLXVI*. Une copie de cet ouvrage est conservée à la Biblioteca Trivulziana di Milano, Triv. C 814/7.

9. M. Infelise, *Prima dei giornali*, p. 212.

10. *Ibid.*, p. 7.

11. T. Bulgarelli, *Gli avvisi a stampa in Roma nel Cinquecento* ; M. Infelise, « From Merchant's Letters to Handwritten Political *avvisi* ».

12. Sur la collection d'*avvisi* de Pinelli : A. Nuovo, « Manuscript Writings on Politics and Current Affairs in the Collection of Gian Vincenzo Pinelli (1535-1601) ».

13. A. Nuovo, « Dispersione di una biblioteca privata », p. 53.

La connaissance de la situation politique européenne au XVI^e siècle est avant tout liée à la diffusion de textes rédigés par des diplomates. Le genre de la relation d'ambassadeur se caractérise par le fait qu'il s'agit d'un document établi une fois la mission diplomatique accomplie, tandis que la dépêche diplomatique est rédigée pendant la mission. La dépêche est une communication officielle que les ambassadeurs étaient tenus d'envoyer, avec régularité, à leur gouvernement : elle prend parfois la forme d'une lettre diplomatique confidentielle, qui contient des extraits chiffrés, en fonction de l'importance de la communication.

Pinelli a conservé de nombreuses relations diplomatiques (mais plutôt des copies ou des extraits de relations) dans sa collection d'écrits politiques ; il s'agit parfois de relations adressées par des ambassadeurs vénitiens au Sénat de la Sérénissime¹⁴, parfois de rapports de nonces apostoliques. Comme l'a montré le volume *Géographie et politique au début de l'âge moderne*, les textes diplomatiques ont « largement dépassé le cercle étroit de leurs destinataires initiaux »¹⁵. C'est ce dont témoignent les différentes copies des relations et des dépêches d'ambassade conservées dans les collections privées. Aussi bien les relations des ambassadeurs que les rapports des nonces apostoliques ont donc joué un rôle déterminant dans la connaissance des pays étrangers et dans la vision et la représentation de ceux-ci¹⁶.

Pinelli, savant et collectionneur d'écrits divers

Pourquoi Pinelli a-t-il recueilli toutes ces pièces manuscrites ? Son obsession à collectionner des livres et des manuscrits concernant les branches les plus diverses du savoir, y compris la géographie, la cartographie et la géopolitique, est bien connue. Parmi ses textes figurent également de nombreux manuscrits liés aux affaires secrètes de la République de Venise, qui ont été saisis par la Sérénissime après sa mort¹⁷. Son désir d'être constamment au fait des nouvelles de la vie politique transparaît

14. Sur l'activité des diplomates vénitiens : A. Trampus, « Le diplomate vénitien entre les XVI^e et XVIII^e siècles ».

15. P. Carta, R. Descendre, « Présentation », p. 11-13.

16. J. Céard, « Voyages et voyageurs à la Renaissance », p. 603.

17. Sur ce point, voir A. Nuovo, « Dispersione di una biblioteca privata », p. 51-53.

dans les rapports qui lui ont été envoyés régulièrement de différentes villes d'Europe par un réseau de correspondants et d'informateurs.

Cependant, le soin mis en œuvre par Pinelli pour recueillir des descriptions de différents pays d'Europe s'explique aussi par d'autres raisons : on a récemment découvert qu'il « avait l'intention de publier une collection de traités consacrés à l'éclaircissement de la situation géopolitique contemporaine »¹⁸. Ainsi s'explique sa recherche d'un grand nombre de relations diplomatiques.

A l'image de l'ensemble de la communauté savante en Europe, Pinelli ne pouvait pas rester indifférent aux deux grands problèmes agitant l'échiquier géopolitique de son époque : la lutte contre les Turcs¹⁹ et la question religieuse.

Aspects formels de la description géographique

Une façon tout à fait différente d'interroger ces documents consiste à analyser les aspects formels de la rédaction de ces écrits, ainsi que les règles rhétoriques qui y sont mises en œuvre.

Après une rapide présentation des documents, nous en examinerons certains passages dans leur langue d'origine, à savoir l'italien :

Descrizione della Boemia (D 208 inf., ff. 119r-120r) ; dans le même manuscrit se trouve aussi la *Relazione del regno di Polonia et suoi stati* (D 208 inf., ff. 204r-205v ; texte incomplet) ; cette relation a été rédigée en 1548, au début du règne de Sigismond Auguste de Pologne.

Breve relatione di Polonia a Pio Quarto dal Nunzio (D 208 inf., ff. 114r-117r) : cette relation a été rédigée en 1560 par le nonce Berardo Bongiovanni²⁰.

Relazione del Regno d'Hungheria al tempo del Re Mattia Corvino (R 94 sup., ff. 297r-305v et S. 86 sup., ff. 184r-195r).

Lettera di messer Pietro Busto Bresciano, musico del ser.^{mo} Principe di Transilvania a suo fratello, che narra la gran congiura contro della persona

18. M. Bragagnolo, « Geografia e politica nel Cinquecento », p. 166.

19. H. J. Kissling, « Venezia come fonte di informazione sui Turchi ».

20. Le ms. D 280 inf. conserve seulement un extrait de la relation de Berardo Bongiovanni, nonce en Pologne à partir de 1560. Pour la tradition du texte : D. Caccamo, « Bongiovanni, Berardo » ; W. Tygielski, « Geograficamente distanti ma spiritualmente vicini », p. 231 sq.

di sua Altezza Ser.^{ma}, insieme con la discriitione della Transilvania. Da Alba Giulia 21 gennaio 1595 (S 86 sup., ff. 142r-145v; une autre copie est conservée aux ff. 146r-150r)²¹.

Toutes ces descriptions ont été rédigées selon les catégories descriptives héritées de la géographie de Strabon et en suivant la méthode de la *Cosmographia universalis* de Münster. En effet, toute la diplomatie du début de l'âge moderne adopte une formule déjà largement figée au moment de la rédaction de ses rapports : la tradition chorographique ou historico-descriptive, dont « l'objet essentiel est de fournir, à propos d'un lieu donné (une ville, une région, un pays) le plus grand nombre possible d'informations sur les qualités naturelles et humaines de ce lieu »²².

Dans leurs relations, les rédacteurs soulignent tantôt les particularités de l'Etat, tantôt la situation religieuse.

La description de la Bohême aborde les points suivants : la description du territoire, la taille du pays, les affaires militaires, la population, l'économie, les ressources financières et les langues. La plus grande partie de la relation est néanmoins consacrée à la description de la situation religieuse et des hérésies : l'auteur du texte souligne notamment l'importance de l'hérésie de Jan Hus en décrivant les aspects principaux du culte hussite²³. Il ajoute ensuite quelques mots sur l'hérésie d'Adam de Picardie :

Tutti tengono la fede di Christo ma divisa in molte sette: la prima è quella di Hussiti, ch'ebber origine da uno rustico Bohemo detto Joannes Hus, molto arguto, di ottima lingua et ingegno, di santa vita, che predicava sempre li evengeli, ma non voleva interpretatione di parabola, et voleva tal fusse il sentimento qual sonavano le parole, le cui heresie sono queste: che 'l Papa non ha maggior autorità di quello ha un minimo Vescovo et *similiter* che niun prelado ha maggior autorità che ogni altro sacerdote; metteva il paradiso et inferno, levava il purgatorio, et che però l'era vano il pregare per li morti, il che era inventione de' preti per avaritia. Non voleva che si tenesse imagine d'Iddio, né de'

21. Sur la relation de Transylvanie rédigée par Pietro Busto: V. Lo Cascio, *Lingua e cultura italiana in Europa*, p. 471. Le texte de la relation est publié par G. Bascapè, *Le relazioni tra Italia e la Transilvania nel secolo XVI*, p. 167-172.

22. J.-M. Besse, « Quelle géographie pour le prince chrétien? », p. 129 *sq.*

23. Sur la situation religieuse en Bohême au XVI^e siècle, voir aussi A. Skýbová, « Le ordinazioni dei sacerdoti utraquisti a Venezia nella prima metà del XVI secolo ».

santi; le benedittioni dell'acqua santa riputava nulle et non commendate né precepite da Dio, et però questi Hussiti non tengono acqua santa nelle loro chiese. Dannava la religione de' Frati mendicanti come non comandata da Dio, ma come diabolica inventione. Voleva che li sacerdoti non havessero molta entrata, ma solo quanto li bastasse al loro vivere. Diceva che il far elemosina non fa beneficio all'anima, ma alli bisognosi che la riceveno, et essere da farla per partecipare li beni di Dio. Ancora voleva che li christiani si battezzassero con acqua di fiume pura come fu fatto a Christo, et che la confirmatione della cresima et l'olio santo *in ultimo articulo mortis* non era *de praecepto ecclesiae*; esser vano a confessarsi a' preti e frati, ma bastar confessarsi nella sua camera a Dio con la mente sola; li cimiterii et luoghi sacri per seppellire li corpi esser cosa vana et inventione de' preti per guadagnar denari. Non esser differentia seppellirli in luoco sacro o non sacro; li appartamenti sacerdotali, ornamenti di altari, pale, calici et corporali et patene essere di niuno momento; el sacerdote poter consacrare in qualunque luogo il corpo di Christo, et a questo bastare le parole sacramentali solamente. Implorar l'ausilio de' santi esser vano e frustatorio; dir le hore canoniche esser un perdere tempo; doversi lavorar qualunque giorno, né guardar alcuna festa de' santi, se non la domenica, li digiuni non essere di alcun merito, che tutti si debbano comunicare *sub utraque specie panis et vini*, mosso da lo evangelio che dice: *Nisi manducaveritis carnem filii hominis et biberitis eius sanguinem, non habebitis vitam in vobis. Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem habet vitam aeternam*. Ma questo sarebbe ancora il manco male, perché antiquamente per molti anni nel principio della nostra religione fu fatto, ma peggio è che 'l vuole che si communicino senza confessarsi et comunica li putti nascenti, adherendosi all'Evangelio: *Venite ad me omnes infantes et innocentes*, dicendo che li putti sono più degni ricever il sagramento per esser innocenti e senza peccato. Questo Johannes Hus, insieme con un Hieronimo Pregense heretico suo compagno, fu convocato a Concilio a Costanza con salvo condotto, ove convinto, fu abbrugiato, per il che li Bohemi sdegnati rovinarono tutte le chiese de' Frati et amazzarono li frati et in Praga edificarono una chiesa di Santo Johannes Hus, et a dì 6 giugno fanno la sua festa con gran solennità et l'hanno per martire et beato. Li buoni christiani si guardano andare per la terra quel giorno, però che questi Hussiti li farebbono dispiacere. Furono fatte grandissime guerre per causa di queste heresie. Poi venne un altro heretico di Gallia belgica, over Piccardia, nomine Adam, facendosi figliuolo d'Idio, il quale in poco tempo trasse gran parte di Bohemi alla sua heresia. Questa setta de' Piccardi non vuol chiese, né preti né frati, né

vescovi né papa, né si confessano mai; vuole esser povera e di vita continentissima, di grande conscientia et è divisa in tre specie: una consacra loro medesimi il pan e vino et si comunicano *sub utraque specie*; la seconda non crede cosa alcuna di sacramento, né vogliono che si consacrino, dicendo ivi non essere né corpo né sangue; la terza vanno sotto certe grotte e caverne subterranee e predicano li evangelii et quando sono a quel passo: «Crescite e moltiplicate et riempiete la terra» spengono le candele et in quella oscurità si pigliano insieme a ventura gli huomini et le donne et concumbeno insieme, et molte volte accade che il padre concumbe con la figlia et il figlio con la madre et il fratello con la sorella et questa terza setta è molto perseguitata non solamente da gli Hussiti, ma ancora da tutti gli altri Piccardi et già in buona parte è esterminata; pur se ne ritrovano ancora per quella Hercinia selva che vanno sotto le grotte molto secretamente. Ma delle altre due specie de' Piccardi sopradetti sono tanto moltiplicate che alcune città non hanno altro che Piccardite (ms. D 208 inf., ff. 119r-120r).

Pour ce qui est de la Pologne, deux documents ont retenu notre attention: le premier est la *Relazione del Regno di Polonia et suoi stati*, de 1548 (ms. D 208 inf., ff. 204r-205v); cette relation esquisse un tableau des évêchés et des châteaux forts, donne une description du territoire (fleuves, régions et orographie) et aborde aussi la question des privilèges de la noblesse. Dans la partie finale du texte, l'auteur donne son avis sur l'attitude du souverain et de ses sujets à l'égard de la religion: le positionnement du roi Sigismond I^{er}, père de Sigismond Auguste, sur la question de la tolérance et de la paix, avait en effet mené la noblesse polonaise à abandonner la lutte contre les infidèles et à persécuter les catholiques:

Il Padre suo fu singularissimo huomo et Re famosissimo per molte vittorie ma questo non è stato bellicoso et ha atteso alla quiete, la qual cosa è stata di grandissimo danno alla nobiltà perché [...] ha convertito ogni suo studio a leggere libri prohibiti et heretici di modo che quella ch'era solita combattere contra gl'Infedeli hoggidi combatte contra la fede Catolica, anzi contra l'anime sue, et di qua viene che per la maggior parte è infetta d'innnumerabili heresie tra le quali la Luterana ha la minor parte et è [...] a vedere in una istessa casa ritrovarsi alle volte fede di tre sorte *cum tamen sit unus Deus, una fides et unus baptisma*. In una Dieta ultimamente fatta, oltre l'haver trattato la difesa del Regno et di dare contributione al Re per pagar soldati cose solite, hanno ordinato che non si rinnovi più alcuna cosa circa la religione et che

tutte le Chiese et luoghi publici siano cristiani et in dispositione delli Vescovi, ma pare non di meno che il Re habbi tacitamente concesso fine alla futura Dieta, sperando in questo mentre il Concilio generale, che in casa sua ciascuno possi credere e far ciò che gli piace, cosa molto pernitiosa et che apre la porta ad ognuno d'esser heretico a suo modo.

Le second document examiné est la *Breve relatione di Polonia a Pio Quarto dal Nunzio* (ms. D 208 inf., ff. 114r-117r) rédigée en 1560 par le nonce Berardo Bongiovanni: cette relation traite de différents points, comme la structure de l'Etat et les ressources financières, pour donner ensuite un portrait du roi, tout en soulignant sa passion pour les bijoux. A la fin du texte, le nonce ajoute un commentaire personnel sur l'attitude du roi face à la question religieuse:

A molti de questi comporta che vivano secondo le piace per che se vede che Sua Maestà è tanto benigna ch'e' non vorria mai far cosa che dispiacesse ad alcuno. Et io vorrei che nelle cose della religione fosse un poco più severa poi che ogni anno ella se confessa, ogni giorno va alla messa et ogni festa ode la predica, l'introito, la gloria, il credo; *Benedictus et Agnus dei* canta a tutta voce con li cantori; così tirasse gli altri che le sarebbe facile, se bene alcuni dicono il contrario.

Io ho cercato sapere se Sua Maestà ha danari e se bene Mons.^{or} Arcivescovo è stato Cancelliero sette anni, et questi sogliono sapere assai bene le cose et Sua Santità Reverendissima m'ha detto che il Re ha gran summa di danari, nondimeno io tengo 'l contrario, per che sono 12 anni che è morto 'l padre, quale non lasciò se non 300mila scudi d'oro in contanti, Sua Maestà è stata più tosto prodiga che liberale nel donare, ha speso grandissimi danari in gioie et altre cose sopradette, talmente che io faccio coniettura che non possa haver danari, onde hora si vede grande strettezza quando bisogna sborsare.

L'opinion du nonce sur la situation de la religion et de l'hérésie en Pologne établit un lien entre la situation religieuse et l'état des finances du royaume. Le nonce manifeste en outre sa conscience d'être un informateur du pape, bien que cela ne lui ait pas été explicitement demandé:

Io ho voluto scrivere tutta questa historia, se bene non ne sono stato ricercato perché è natura mia voler essere informato di quello che tratto et del tutto raguagliare li padroni, quali servo, il che deveno pigliare in buona parte.

Un cas différent apparaît dans la *Relazione del Regno d'Hungheria al tempo del Re Mattia Corvino* (deux copies sont conservées dans les mss. R 94 sup., ff. 297r-305v et S 86 sup. ff. 184r-195r). Il s'agit d'une relation vénitienne du début du XVI^e siècle, qui, après une description très détaillée du territoire, donne beaucoup de renseignements sur les conditions générales du pays, les différentes populations, les châteaux et lieux fortifiés et la structure de l'Etat. Une grande partie de la relation est également consacrée à l'examen de la situation financière du royaume; il n'y a par contre aucune information sur la situation religieuse en Hongrie:

Le entrate ordinarie che al presente sono del detto Re Mathias sono alla somma di 200mila ducati, in questo modo: la principal sua entrata è il sale, il qual si cava di alcune montagne che sono in Transilvania et sono quasi in forma di pietre di marmoro et se ne fa pezzi a modo de' quadrelli di peso di 100 in 200 libre il pezzo, il qual sal si manda in alcuni luoghi del Regno, nelli quali luoghi vien venduto, che li populi circostanti lo vanno a comprare et chiamasi li luoghi dove si vende, Camere Regali del Sale. Questo sale è di entrata di 80mila ducati in 100mila et più et meno secondo li tempi che occorreno, ma comunemente il Re ne ha 100mila ducati. Poi son le dicche; queste dicche (fr. *impôts*) sono che il Re vuole dalle terre sottoposte a lui d'ogni fuoco (fr. *foyer*) ogn'anno un ducato, et questo è l'ordinario, ma per le spese molte straordinarie che bisognano contra Turchi et Boemi, oltra l'ordinario il Re toglie due altri ducati et talvolta tre, secondo che l'impresa sua è grande et a lui pare.

Poi sono le zeche (fr. *hôtels de la Monnaie*), che sono quattro luoghi dove principalmente si lavora oro, argento et rame in moneta. La prima è una in Transilvania, detta Rino Dominarum, dove son monete d'oro et di argento; di questa zecca si cava circa venti mille ducati l'anno. La seconda camera di zecca pur in Transilvania è ad una terra chiamata Sabino: questa è d'utilità circa sei mille ducati l'anno. La terza è un'altra montagna chiamata Cremonizza; paga questa, all'anno, dodici mille ducati. La quarta è la camera di Buda, che dà d'utilità ordinaria circa sei mille ducati all'anno. Tutte queste zecche sommariamente sono d'utilità di 44mila in 54mila ducati all'anno, ma il Re per aggiustarsi, ha fatto battere molte monete povere, che gli ha dato molta utilità. Ancora vi sono le trentesime, che è un datio (fr. *droit de douane*) consueto et generale che tutte le mercantie d'entrata et de uscita del Regno, pagano al Re cinque per cento e trasse di detta circa 82mila fino alli 100mila ducati all'anno; et oltra le dette sono ancora altre utilità di rame et di giudei, che vagliono 30mila ducati. Con tutta questa entrata bisogna che

’l Re si mantenga, sé et la sua corte, et faccia ogn’altra spesa; et se bisogna per alcune importanti cause trovar monete per beneficio del Regno, bisogna far general concilio et convocar tutti li Baroni, Ecclesiastici, Secolari et Gentilhuomini et Provincie del Regno, et in dette Congregazioni ottenere la libertà di poter imponere gravezza al detto Regno et, secondo che si delibera nella detta convocazione, così il Re delibera et non più.

La comparaison entre les documents de cette série de relations géographiques conduit à une conclusion : la *Relation de la Hongrie*, se référant à une époque plus ancienne, privilégie d’autres sujets que la religion.

A partir de la moitié du siècle, au contraire, les descriptions des pays de l’Europe de l’Est s’enrichissent de renseignements relatifs aux coutumes religieuses. La cause de ce changement est évidente : l’Eglise de Rome soutenait la promotion d’une nouvelle conquête culturelle et morale dans les territoires passés à la doctrine réformée. Comme l’a si bien montré Paolo Carta :

Les relations de nonciature remplissaient les fonctions spécifiques, irréductibles à la seule diplomatie temporelle, consistant à travers la carte la plus détaillée possible des frontières de l’Eglise, dans la tentative de récupérer le terrain perdu²⁴.

De ce point de vue, les relations rédigées à partir des années 1580 par le père jésuite Antonio Possevino sont les textes les plus représentatifs²⁵. Quelques-unes de ces relations ont été conservées dans les manuscrits de Pinelli (ms. R. 113 sup., ff. 37r-45r *Relatione del P. Antonio Possevino sopra le cose di Polonia, dopo la morte del re Stefano Bathori* et ff. 48r-58v *Lettere di Antonio Possevino (1587) sopra le cose di Polonia a diversi*; une

24. P. Carta, «I cartografi della cristianità», p. 107.

25. Antonio Possevino S. J. (Mantoue 1533 – Ferrare 1611), a accompli plusieurs missions au nord et à l’est de l’Europe entre 1578 et 1586. Pendant ses missions diplomatiques il a rédigé des descriptions chorographiques : deux rapports sur la Suède (1578), une relation de la Livonie (1583), un texte intitulé *La Transilvania* (1584) et un traité consacré à la Moscovie (1581-1586). A la Biblioteca Ambrosiana est conservé un manuscrit intitulé *Transilvania* (ms. Trotti 74), publié par G. Bascapé, *Le relazioni tra l’Italia e la Transilvania nel secolo XVI*, p. 49-166, et la relation *Dello stato della religione in Transilvania e dei modi di aiutarla* (ms. H 155 inf., ff. 96v-102v). Sur les missions diplomatiques d’A. Possevino, L. Balsamo, *Antonio Possevino, S.I. Bibliografia della controriforma*, p. 24-39; J.-M. Besse, «Quelle géographie pour le prince chrétien?», p. 127-132.

courte – mais fondamentale – annotation de la main de Pinelli indique qu'il s'agit de « scrittura havute dal p. Possevino »).

Dans le cadre de ses activités diplomatiques en Europe centrale et orientale, Possevino développe sa conception de la géographie, ainsi que de l'utilité politique et morale de cette science²⁶. Dans les milieux catholiques, la religion devient constamment le troisième terme qui fait le lien entre géographie et politique. En Italie, notamment, « la promotion du savoir géographique va de pair avec un prosélytisme évident, au point qu'on peut parler – comme Jean-Marc Besse l'a affirmé – d'une géopolitique spirituelle »²⁷.

Dans les relations d'illustres érudits comme Antonio Possevino aussi bien que sous la plume de personnages moins connus s'impose clairement un modèle pour décrire la situation de la religion ; ce modèle exprime la nécessité pour l'autorité religieuse de reconquérir, au nom de l'Église catholique, les territoires passés à la Réforme. Un exemple de cette tendance est offert par la lettre adressée par Pietro Busto, un musicien italien à la cour du Prince de Transylvanie, à son frère : *Lettera di messer Pietro Busto Bresciano, musico del ser.^{mo} Prencipe di Transilvania a suo fratello, che narra la gran congiura contro della persona di sua Altezza Ser.^{ma}, insieme con la descrizione della Transilvania. Da Alba Giulia 21 gennaio 1595* (ms. S 86 sup., ff. 142r-145v ; un deuxième exemplaire est conservé aux ff. 146r-150r du même manuscrit)²⁸. La lettre, tout en suivant le même schéma de relations diplomatiques, donne une description du territoire, des principales villes et populations (« Ongari, Sassoni, Valacchi »), des langues parlées et de la situation religieuse de la Transylvanie. Il convient néanmoins de rappeler qu'il s'agit là d'une lettre privée.

En ce qui concerne la situation religieuse, la lettre écrite le 21 janvier 1595 par Pietro Busto traite notamment de l'hérésie du « falso dottor

26. J.-M. Besse, « Quelle géographie pour le prince chrétien ? » ; F. de Dainville, *La Géographie des humanistes*, p. 53-55.

27. P. Carta, R. Descendre, « Présentation », p. 12 ; J.-M. Besse, « Quelle géographie pour le prince chrétien ? », p. 143.

28. On connaît plusieurs manuscrits qui contiennent la lettre de Pietro Busto : voir G. Bascapè, *Le relazioni tra Italia e la Transilvania nel secolo XVI*, p. 168.

Biandrata», c'est-à dire de Giovanni Giorgio Biandrata, médecin, exilé dès 1563 en Transylvanie *religionis causa*²⁹ :

Circa poi la religione, gli Sassoni tengono la fede Luterana, gli Ongari furono già buoni Catholici, ma poi mancando quei prelati, consumati dalle continue guerre di Turchi et insieme quei buoni Re catholici et havendo il turco usurpata Buda con quasi tutta l'Ongaria, dopo la morte del re Giovanni, prese questo Principato il Ser.^{mo} Stefano Battori, nel qual tempo habitava quivi un dottore Blandrata italiano, il quale per la sua eloquenza, fatto di consultore Consiliero, seppe sì ben persuadere gli Ongari di nascosto che li tirò alla sette Ariana, et hora vi sono pochi Catholici, anzi gli sono ancora molti Calvinisti et Anabattisti, Manichei, insino Epicuri. Queste tali sette stettero un tempo chete, ma poi che questo Dottore fu oratore a' Polachi et che ottenne la elettione del Ser.^{mo} Re Steffano in luogo del Re Henrico di Francia et che fu renonciato il Principato di Transilvania alla felice Memoria del fratello, il Ser.^{mo} Christoforo Battori, et il Contado di Fogaras al S.^{or} Baldassar Battori, suo nipote, fratello dell' Ill.^{mo} Card.^{le} di Polonia, et del S.^{or} Steffano che già fu governatore di Varadino, et che dopo la morte di quel Ser.^{mo} Principe fu eletto il presente suo figliuolo et mio signore, il Ser.^{mo} Sigismondo Battori, all' hora fanciullo di tenera età, et lasciato sotto li governatori del regno, et in custodia de' Padri Gesuiti. [...]

Quel falso Dottore Blandrata lasciò per consiglio che, volendo tener questo regno in pace, non dovessero mai lasciare l'amicitia del Turco; sono già circa anni 7 che, essendo questo dottore decrepito et parendo ad un suo nipote ch'egli tardasse molto a lasciarli li denari che non erano pochi, una notte l'uccise; il che scoperto, fu impiccato et tal fu il fine quale i meriti d' ambedue (ms. S 86 sup., f. 142v).

Il semble donc qu'à la fin du XVI^e siècle, le modèle de la géographie spirituelle de Possevino ait été intériorisé par tous ceux qui rédigeaient des textes géographiques.

L'examen des caractéristiques formelles des *relazioni geografiche* montre encore une fois que la représentation de l'espace géographique n'est pas neutre : la description du territoire et des populations est en

29. Sur Biandrata et son hérésie : A. Rotondò, « Biandrata (Biandrate, Biandrà), Giovanni Giorgio » ; R. Mazzei, *Itinera mercatorum*, p. 201. Sur Pietro Busto : G. Bignami, *Enciclopedia dei musicisti bresciani*, p. 65 ; M. Jászay, *Incontri e scontri nella storia dei rapporti italo-ungheresi*, p. 231.

effet élaborée suivant des règles rhétoriques et de composition bien précises qui sont l'expression d'un certain système de valeurs culturelles à l'époque du concile de Trente.

Une dernière considération

Les descriptions géographiques conservées dans le fonds Pinelli ne concernent pas seulement différents espaces géographiques. Ces textes renvoient aussi à une différente conception des espaces mentaux : Venise, avec les relations de ses ambassadeurs, relie la description du territoire avec l'espace du pouvoir et de la politique ; l'Eglise de Rome, grâce aux rapports de ses nonces, décrit l'espace de la géographie spirituelle.

En outre, tous ces écrits, de par leur caractère informatif, ont contribué à fixer un certain nombre d'images mentales stéréotypées des pays étrangers : ainsi, le rapport décrivant la Hongrie, malgré ses erreurs, a contribué à transmettre en Italie une certaine idée de ce pays³⁰.

En d'autres termes, l'élaboration d'écritures de nature géopolitique réaffirme une exigence de la société à laquelle on ne peut pas échapper : « *écrire le monde signifie, tout à la fois, le décrire et l'ordonner* »³¹. Cette règle, qui s'impose dans les textes ici examinés, semble d'une portée plus générale, comme P. Zumthor l'a bien illustré à partir de perspectives différentes³².

Maria Grazia BIANCHI

Université de Lausanne - Università Cattolica de Milan

30. G. M. Tóth, « Dispaccio di Landus », vicende di una relazione veneziana quattrocentesca dell'Ungheria ».

31. P. Carta, R. Descendre, « Présentation », p. 13.

32. P. Zumthor, *La mesure du monde*.

BIBLIOGRAPHIE

Sources imprimées

CRNKA, F., *Historia di Zighet, ispugnata da Suliman, re de' Turchi, l'anno MDLXVI. Nuovamente mandata in luce*, Venezia, Bolognino Zaltieri, 1570.

Travaux

ALBÈRI, Eugenio (a cura di), *Le Relazioni degli ambasciatori veneti al Senato durante il secolo XVI*, s. I, VI, Firenze, Società editrice fiorentina, 1862.

BALSAMO, Luigi, *Antonio Possevino, S. I. Bibliografia della controriforma e diffusione delle sue opere in area anglicana*, Firenze, Olschki, 2006.

BASCAPÈ, Giovanni, *Le relazioni tra l'Italia e la Transilvania nel secolo XVI*, Roma, Anonima romana ed., 1931.

BESSE, Jean-Marc, « La géographie de la Renaissance et la représentation de l'universalité », *Rivista geografica italiana*, 112 (2005), p. 563-579.

—, « Quelle géographie pour le prince chrétien ? Premières remarques sur Antonio Possevino », *Géographique et politique au début de l'âge moderne, Laboratoire italien, politique et société*, 8 (2008), p. 123-144.

BIGNAMI, Giovanni, *Enciclopedia dei musicisti bresciani*, Brescia, Fondazione Civiltà bresciana, 1982.

BRAGAGNOLO, Manuela, « Geografia e politica nel Cinquecento. La descrizione di città nelle carte di Gian Vincenzo Pinelli », *Laboratoire italien*, 8 (2008), p. 163-193.

BROC, Numa, *La geografia del Rinascimento*, a cura di C. Greppi, Ferrara/Modena, Istituto di Studi rinascimentali/Ed. Panini, 1986.

- BULGARELLI, Tullio, *Gli avvisi a stampa in Roma nel Cinquecento: bibliografia-antologia*, Roma, Istituto di studi romani, 1967.
- CACCAMO, Domenico, «Bongiovanni, Berardo», in *Dizionario Biografico degli Italiani*, 12, Roma, Istituto dell'Enciclopedia Treccani, 1970, p. 63-66.
- CARTA, Paolo, «I cartografi della cristianità. Geografia e politica nelle nunziature apostoliche», *Géographie et politique au début de l'âge moderne. Laboratoire italien*, 8 (2008), p. 99-122.
- CARTA, Paolo, DESCENDRE, Romain, «Présentation», *Géographie et politique au début de l'âge moderne. Laboratoire italien*, 8 (2008), p. 5-14.
- CÉARD, Jean, «Voyages et voyageurs à la Renaissance», in *Voyager à la Renaissance. Actes du colloque de Tours, 30 juin-13 juillet 1983*, éd. par Jean Céard, Jean-Claude Margolin, Paris, Ed. Maisonneuve et Larose, 1987, p. 597-612.
- CESSI, Roberto, «Il viaggio di Girolamo Lippomanno ambasciatore in Polonia nel 1574-1575», in *Miscellanea di studi storici in onore di Giovanni Sforza*, Lucca, Baroni, 1920, p. 751-758.
- DAINVILLE, François de, *La Géographie des humanistes*, Genève, Slatkine Reprints, 1969.
- DIONISOTTI, Carlo, *Geografia e storia della letteratura italiana*, Torino, Einaudi, 1967.
- GULLINO, Giuseppe, «Lippomano, Girolamo», in *Dizionario Biografico degli Italiani*, 65, Roma, Istituto dell'Enciclopedia Treccani, 2005, p. 238-243.
- INFELISE, Mario, *Prima dei giornali. Alle origini della pubblica informazione (secoli XVI e XVII)*, Roma/Bari, Laterza, 2002.
- , «From Merchant's Letters to Handwritten Political *avvisi*: Notes on the Origin of Public Information», in *Correspondance and Cultural Exchange in Europe. 1400-1700*, ed. by Francisco Bethencourt, Florike Egmond, Cambridge, Cambridge University Press, 2007, p. 33-52.
- JÁSZAY, Magda, *Incontri e scontri nella storia dei rapporti italo-ungheresi*, Soveria Mannelli, Rubbettino, 2003.
- KISSLING, Hans J., «Venezia come fonte di informazione sui Turchi», in *Venezia centro di mediazione tra Oriente e Occidente (secoli XV-XVI): aspetti e problemi. Atti del II Convegno internazionale di storia della Civiltà veneziana, Venezia 3-6 ottobre 1973*, a cura

- di Hans-Georg Beck, Manoussos Manoussacas, Agostino Pertusi, Firenze, Olschki, 1977, p. 97-109.
- LO CASCIO, Vincenzo, *Lingua e cultura italiana in Europa*, Firenze, Le Monnier, 1990.
- MARCHESANI, Pietro, «L'immagine della Polonia e dei Polacchi in Italia tra Cinquecento e Seicento: due popoli a confronto», in *Cultura e nazione in Italia e Polonia nel Rinascimento*, a cura di Vittore Branca, Sante Graciotti, Firenze, Olschki, 1986, p. 347-378.
- MAZZEI, Rita, *Itinera mercatorum. Circolazione di uomini e beni nell'Europa centro-orientale 1550-1650*, Lucca, Pacini Fazzi, 1986.
- NUOVO, Angela, «Dispersione di una biblioteca privata. La biblioteca di Gian Vincenzo Pinelli dall'agosto 1601 all'ottobre 1604», in *Biblioteche private in età moderna. Atti del Convegno internazionale, Udine 18-20 ottobre 2004*, a cura di Angela Nuovo, Milano, Sylvestre Bonnard, 2005, p. 43-54.
- , «Manuscript Writings on Politics and Current Affairs in the Collection of Gian Vincenzo Pinelli (1535-1601)», *Italian studies*, 66 (2011), p. 193-205.
- REVELLI, Paolo, *Codici ambrosiani di contenuto geografico*, Milano, L. Alfieri, 1929.
- RODELLA, Massimo, «Fortuna e sfortuna della biblioteca di Gian Vincenzo Pinelli: la vendita a Federigo Borromeo», *Bibliotheca. Rivista di studi bibliografici*, 2 (2003), p. 87-125.
- ROTONDÒ, Antonio, «Biandrata (Biandrate, Biandrà), Giovanni Giorgio», in *Dizionario Biografico degli Italiani*, 10, Roma, Istituto dell'Enciclopedia Treccani, 1968, p. 257-264.
- SKÝBOVÁ, Anna, «Le ordinazioni dei sacerdoti utraquisti a Venezia nella prima metà del XVI secolo», in *Italia e Boemia nella cornice del Rinascimento europeo*, a cura di Sante Graciotti, Firenze, Olschki, 1999, p. 51-65.
- TÓTH, Gábor Mihály, «“Dispaccio di Landus”, vicende di una relazione veneziana quattrocentesca dell'Ungheria», in *Dal testo alla rete. Letteratura, arte, cultura e storia in nuove prospettive. Atti e documenti del convegno internazionale per dottorandi, Budapest, 22-24 aprile 2010. Università degli studi Eötvös Loránd*, Budapest, Itadokt Libri, 2010, p. 117-129.
- TRAMPUS, Antonio, «Le diplomate vénitien entre les XVI^e et XVIII^e siècles: statut, rôles et fonctions», in *Le diplomate en question*

(*XV-XVIII^e siècle*), éd. par Eva Pibiri, Guillaume Poisson, *Études de Lettres*, 286 (2010), p. 119-136.

TYGIELSKI, Wojciech, « Geograficamente distanti ma spiritualmente vicini. La realtà politica e sociale polacca del XVI e del XVII secolo agli occhi dei nunzi apostolici », in *Kurie und Politik. Stand und Perspektiven der Nuntiaturberichtsforschung*, hrsg. von Alexander Koller, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1998, p. 226-235.

ZUMTHOR, Paul, *La mesure du monde*, Paris, Seuil, 1993.